

servant la messe au chapelain de Saint Damien, dans le sanctuaire de N.-D. des Anges qu'il venait de restaurer, à l'Evangile, il fut frappé par ces paroles : « N'ayez ni or, ni argent, ni monnaie dans votre bourse, ni sac pour le voyage, ni deux habits, ni souliers, ni bâton. » Après la messe, il demande au prêtre le sens de ces paroles, et quand il eut entendu que c'étaient celles que Jésus-Christ avait adressées aux Apôtres en les envoyant prêcher, il s'écria : « Ah ! voilà ce que je cherchais depuis longtemps, voilà ce que j'appelais de tous mes vœux. »

Il était fixé, l'Ordre des Frères Mineurs était fondé. Revêtu des livrées évangéliques et menant une vie sainte et mortifiée, il eut vite attiré à lui des compagnons, et fils soumis de la sainte Eglise il voulut aller à Rome avec eux solliciter du Souverain Pontife l'approbation de sa Règle. Il obtint d'Innocent III cette faveur et fit avec ses compagnons entre les mains du Vicaire de Jésus-Christ profession d'obéissance. . .

Après avoir entendu l'oracle de Silvestre et de Claire qu'il attendait comme une réponse du ciel à ses prières ardentes, « Va et prêche, car ce n'est pas seulement pour ton salut que je t'ai appelé, c'est aussi pour le salut de tes frères, et pour eux je mettrai mes paroles dans ta bouche », François s'écria : « Allons au nom du Seigneur, » et il s'en alla « prêcher Dieu à toute créature. »

Un jour il prêchait à ses frères : « Considérez quelle est notre vocation. Ce n'est pas seulement pour notre salut que Dieu nous a appelés par sa miséricorde, c'est aussi pour le salut de *tous les peuples*. »

Au Cardinal Hugolin qui devait être plus tard Grégoire IX, il disait : « Ce n'est pas uniquement pour les fidèles que le Seigneur a envoyé les Frères Mineurs : en vérité, je vous assure que Dieu les a choisis pour faire du bien à tous les hommes et pour sauver toutes les âmes dans le monde entier. Ils seront bien reçus et en gagneront beaucoup, non seulement dans les pays des chrétiens, mais encore dans les pays païens. »

François sentait de si vives ardeurs pour les Missions auprès des infidèles qu'il voulut en personne aller en Orient « conquérir les musulmans à l'Evangile ou tomber sous leurs coups, martyr de la foi. »

Il partit avec la bénédiction d'Innocent III. Mais la volonté de Dieu n'était point qu'il fût martyr des infidèles. Deux fois la tem-